L'IDENTITÉ, LES RELATIONS INTERGROUPES ET L'INTELLIGENCE : QUELLES INFORMATIONS SONT LES PLUS UTILES POUR COMPRENDRE LES INQUIÉTUDES AUTOUR DU TERRORISME ?

Jack Jedwab est présentement le président de l'association d'études canadiennes (l'AEC). De 1994 à 1998, il a été directeur général du chapitre québécois du Congrès juif canadien. M. Jedwab possède un doctorat en histoire québécoise de l'Université Concordia. De 1999 à 2002, il a donné un cours intitulé *Canada's Official Language Minorities: History and Demography* à l'Institut des études canadiennes de McGill et de 1989 à 1996, à titre de professeur adjoint au département de sociologie de McGill. Il est l'auteur de nombreux essais qui ont été publiés dans des ouvrages, des revues scientifiques et des journaux.

À quel degré est-ce que nos connaissances à propos de la diversité religieuse et/ou ethnique influencent nos perceptions des relations intergroupes? Est-ce que ces connaissances à propos de « l'autre » diminuent nos inquiétudes au sujet des présumées influences culturelles sur la vie démocratique et l'harmonie sociale ? Est-ce que le fait de posséder des connaissances limitées à propos des différentes cultures contribue à accroître l'anxiété par rapport à la sécurité? Nous allons démontrer qu'il existe une corrélation entre le niveau d'anxiété et les inquiétudes relativement aux relations intergroupes. Nous allons également discuter des différences significatives dans la façon dont divers groupes religieux attribuent les causes des menaces posées à la sécurité. Nous suggérons que l'établissement d'un dialogue entre différentes communautés est un moyen efficace de dissiper certaines craintes.

Essayer de déterminer comment les perceptions autour de la sécurité et du terrorisme sont façonnées par l'identité immigrante et l'identification à des groupes religieux minoritaires est une question très complexe. La simple suggestion qu'il y ait de tels liens basés sur ces types d'identifications risque de mener à des généralisations à propos de certains groupes puisque ceci présuppose que de telles identifications conditionnent les attitudes et le comportement. Les théories à propos du rôle de l'identité culturelle peuvent mener à des accusations non fondées que certains groupes tentent délibérément de miner l'harmonie sociale.

Parfois nommée « quotient culturel » (QC) ou « compétence interculturelle », l'amélioration de connaissances à propos de différentes communautés est devenue l'objet d'un intérêt croissant parmi les organismes responsables de l'application de la loi et ceux qui œuvrent dans le domaine de la collecte de renseignement. L'intelligence culturelle concerne la façon dont une personne peut discerner les similitudes et les différences entre les cultures. Les personnes avec des QC élevés sont considérées comme étant en mesure de mieux comprendre comment aborder des cultures et des situations non familières ; ces individus sont plus à l'aise à évaluer ce qui se produit à l'intérieur de ces cultures et sont donc capables d'interagir plus efficacement avec ses membres[1].

Il n'est pas toujours évident de déterminer quels types de connaissances culturelles sont les plus utiles aux individus responsables de l'application de la loi ou de la collecte de renseignement. Les collectivités religieuses et ethniques ne sont pas monolithiques. Quel type de connaissances — culturelles ou autre — sont les plus utiles pour comprendre les réactions des collectivités lorsque leur sécurité se trouve menacée et, plus spécifiquement, lorsqu'elles sont confrontées à la menace

du terrorisme ? Plutôt que de tenter d'améliorer nos connaissances à propos d'attributs culturels spécifiques de certaines communautés, une analyse des perceptions de groupes pourrait être une avenue plus prometteuse qui pourrait nous permettre de mieux répondre aux inquiétudes de ces individus.

À travers l'article suivant, nous examinons les perceptions des immigrants et des non-immigrants canadiens et les perceptions de ceux appartenant à une religion à propos de leurs connaissances des religions, des relations entre les groupes de différentes confessions, de l'acculturation, de la sécurité et de la menace terroriste. Nos données proviennent de deux sondages. Le premier a été mené auprès de 2002 Canadiens et comprend un suréchantillon d'individus nés à l'extérieur du pays (500 répondants) et un suréchantillon d'individus appartenant à une religion (388 musulmans, 334 juifs, 282 protestants, 565 catholiques et 332 n'appartenant à aucune religion). Le sondage a été effectué par la firme Léger Marketing pour le compte de l'Association d'études canadiennes entre le 20 et le 22 mars 2013. Le sondage a été réalisé par panel Web. La marge d'erreur est de 2,9 %, 19 fois sur 20. Le deuxième sondage a été réalisé entre le 1er et le 2 février 2014 auprès de 2063 Canadiens et possède un suréchantillon de 500 individus, dont 255 musulmans et 251 juifs. Les deux sondages ont été menés par panel Web et leur marge d'erreur correspond à 2,9 %, 19 fois sur 20.

Près de la moitié des Canadiens affirment avoir des contacts fréquents ou occasionnels avec des individus d'origine juive ou musulmane. Cependant, les contacts avec des individus

TABLEAU 1: LA CONNAISSANCE DES CANADIENS AU SUJET DE L'HISTOIRE DE CERTAINES COLLECTIVITÉS RELIGIEUSES - MARS 2013

La connaissance de l'histoire de….	Christianisme	L'Islam	Judaïsme
Très bien informé	15,3%	2,7%	5,9%
Assez informé	51,1%	20,1%	28,5%
Pas informé	32,0%	75,1%	63,2%
Je préfère ne pas répondre	1,5%	2,1%	2,4%

TABLEAU 2: J'AI UNE BONNE CONNAISSANCE DES RELIGIONS AUTRES QUE LA MIENNE - FÉVRIER 2014

	Total	Francophone	Anglophone	Autre	Musulman	Juif
Total en accord	55%	45%	56%	66%	79%	78%
Fortement en accord	11%	7%	11%	17%	28%	25%
Un peu en accord	44%	38%	45%	48%	51%	53%
Total en désaccord	38%	48%	37%	26%	14%	19%
Un peu en désaccord	26%	35%	24%	15%	11%	15%
Fortement en désaccord	13%	14%	13%	10%	3%	4%
Je ne sais pas	6%	5%	6%	6%	5%	1%
Je préfère ne pas répondre	2%	2%	1%	2%	2%	1%

faisant partie de ces groupes n'améliorent pas nécessairement leurs connaissances à cet égard. La connaissance de l'histoire des collectivités religieuses minoritaires du Canada est relativement faible, particulièrement pour ce qui en est de l'Islam. Comme nous pouvons le constater plus bas, près de deux Canadiens sur trois estiment être très ou assez bien informés à propos du Christianisme, environ un Canadien sur trois est de cet avis pour ce qui en du Judaïsme et un peu plus d'un Canadien sur cinq partage cette opinion par rapport à ces connaissances sur l'Islam (seulement 2,7 % affirment être très bien informés et 6 % affirment être très bien informés à propos du Judaïsme).

Le sondage mené au mois de février 2014 démontre que les Canadiens musulmans et juifs sont beaucoup plus nombreux à affirmer qu'ils ont une bonne connaissance des religions autres que la leur ; ainsi, par extension, ils peuvent être considérés comme ayant un quotient culturel plus élevé que les autres Canadiens.

Lorsque questionnés à propos de leur désir d'en apprendre davantage à propos de religions autres que la leur, c'est les juifs (72 %) et les musulmans (67 %) qui en démontrent le plus grand intérêt. Les protestants (45 %) et les catholiques (48 %) semblent moins intéressés à en apprendre davantage au sujet des autres religions et les individus qui affirment n'avoir aucune appartenance religieuse sont les moins intéressés (36 %). Un résultat quelque peu connexe à ce dernier est que les individus qui possèdent des opinions négatives à propos d'individus appartenant à une minorité religieuse semblent moins intéressés par l'apprentissage de connaissances à propos de religions autres que la leur.

La plupart des Canadiens croient que la religion est un sujet qui divise les gens, cette idée est soutenue dans un moindre degré par les musulmans ; en effet, une importante majorité de ces derniers s'accordent pour dire que la religion rassemble les gens plus qu'elle ne les divise. Il est difficile de modifier les perceptions négatives au sujet de la religion. Cependant, lorsque nous considérons nos données de plus près, nous remarquons que croire que la religion est une source de division ou pas n'a pas un effet significatif sur le niveau d'inquiétude par rapport aux activités terroristes au Canada ou ailleurs.

Plus de musulmans sont en désaccord (46 %) qu'en accord (42 %) avec l'idée qu'il existe un conflit irréconciliable entre les sociétés occidentales et les sociétés musulmanes. Mais la plupart des Canadiens non-musulmans sont d'un avis contraire. Environ 60 % de chrétiens et de juifs qui ont participé au sondage estiment qu'il est impossible de concilier ce conflit. D'une certaine manière, l'idée soutenue par certains Canadiens qu'il existe un conflit mondial qui est irréconciliable est reflétée par le faible pourcentage de Canadiens (37 %) qui jugent les relations entre les musulmans et non-musulmans d'un œil positif. Comme nous pouvons le constater plus bas, les Canadiens nés au pays ont une opinion encore plus sombre de cette relation. Mais alors qu'il existe une impression que le rapport entre les musulmans et les non-musulmans n'est pas très positif, l'impression que la relation entre les musulmans et les juifs est dans un pire état semble encore plus forte. Un peu plus d'un Canadien sur cinq estime que cette relation est positive. Alors que les chrétiens et les juifs sont les plus négatifs à propos de cette relation, près de 47 % de musulmans perçoivent la relation entre les juifs et les musulmans d'un œil positif.

TABLEAU 3: TAUX D'ACCORD DES DIFFÉRENTS GROUPES RELIGIEUX DU CANADA (ET DES INDIVIDUS N'APPARTENANT À AUCUN GROUPE RELIGIEUX) PAR RAPPORT À L'ÉNONCÉ SUIVANT: « LA RELIGION RASSEMBLE LES GENS PLUS QU'ELLE NE LES DIVISE » - MARS 2013

Net en accord	Catholique	Protestant	Aucune religion	Musulman	Juif
la religion rassemble les gens plus qu'elle ne les divise	37%	37%	17%	70%	36%

TABLEAU 4: TOTAL - PERCEPTION POSITIVE DES INDIVIDUS NÉS AU CANADA ET NÉS À L'EXTÉRIEUR DU CANADA AU SUJET DES RAPPORTS ENTRE LES MUSULMANS ET LES JUIFS, ET ENTRE LES MUSULMANS ET LES NON-MUSULMANS - MARS 2013

Très et assez positive	Total	Né(e) au Canada	Né(e) à l'extérieur du Canada
Les rapports entre les musulmans et les juifs	22%	23%	19%
Les rapports entre les musulmans et les non-musulmans	37%	34%	46%

TABLEAU 5: NIVEAU D'INQUIÉTUDE FACE AU TERRORISME AU CANADA ET DANS LE MONDE (TRÈS ET LÉGÈREMENT INQUIET) PAR RAPPORT À DIFFÉRENTS GROUPES RELIGIEUX (ET LES INDIVIDUS N'AYANT PAS D'APPARTENANCE RELIGIEUSE) - MARS 2013

	Inquiétude face à l'activité terroriste au Canada		Inquiétude face à l'activité terroriste à l'international	
	Très inquiet	Légèrement inquiet	Très inquiet	Légèrement inquiet
Catholique	21,8%	38,9%	39,1%	45,0%
Protestant	19,7%	40,1%	35,3%	46,3%
Musulman	22,3%	32,6%	39,5%	37,9%
Juif	23,0%	48,2%	49,3%	43,6%
Aucune religion	12,5%	35,7%	24,9%	49,0%

TABLEAU 6: CORRÉLATION ENTRE LES CANADIENS QUI SOUTIENNENT QU'IL EXISTE UN CONFLIT IRRÉCONCILIABLE ENTRE LES SOCIÉTÉS MUSULMANES ET OCCIDENTALES ET LE NIVEAU D'INQUIÉTUDE EXPRIMÉ ENVERS LES ACTIVITÉS TERRORISTES AU CANADA - MARS 2013

L'activité terroriste au Canada	Fortement en accord	Plutôt en accord	Plutôt en désaccord	Fortement en désaccord
Très inquiet	33,7%	18,3%	15,9%	11,3%
Légèrement inquiet	35,6%	42,9%	34,9%	24,6%
Pas très inquiet	26,2%	34,1%	37,8%	38,3%
Pas inquiet du tout	4,5%	4,8%	11,3%	25,8%

INQUIÉTUDES PAR RAPPORT AU TERRORISME

Comme nous pouvons le constater plus bas, les Canadiens sont plus concernés par les activités terroristes se produisant à l'international que par la menace du terrorisme à l'intérieur du pays.En effet, nous pouvons supposer que la plupart des Canadiens considèrent que le terrorisme est un problème international plus qu'un problème canadien. Le terrorisme international semble inquiéter les juifs beaucoup plus que les autres groupes ; 49 % affirment être très inquiets.

Comme nous pouvons le remarquer plus bas, plus les Canadiens croient qu'il existe un conflit irréconciliable entre les sociétés musulmanes et l'Occident, plus ils ont tendance à s'inquiéter au sujet de l'activité terroriste. Nos données nous démontrent également que les individus qui ont des opinions négatives par rapport aux relations entre les musulmans et les non-musulmans au Canada et entre les juifs et les non-juifs ont tendance à s'inquiéter davantage par rapport à l'activité terroriste au pays.

Nous avons mentionné plus haut que près de la moitié des Canadiens affirmaient avoir certains contacts avec des musulmans et des juifs. Est-ce que ces contacts ont des effets significatifs sur les niveaux d'inquiétude par rapport au terrorisme ? Nos données semblent nous indiquer que ces effets seraient plutôt limités. En effet, une analyse plus détaillée des données nous démontre que le degré de contact ne réduit pas significativement les craintes liées au terrorisme.

Une minorité de Canadiens s'accordent pour dire que le terrorisme à travers le monde a connu un déclin au cours des dix dernières années. À 35 %, les répondants canadiens musulmans étaient les plus nombreux à affirmer que le terrorisme à travers le monde a connu un déclin au cours de la dernière décennie. Les Canadiens juifs sont les moins nombreux à

soutenir cette idée.

Les immigrants (44 %) sont plus enclins que les non-immigrants (38 %) à soutenir que les efforts déployés par le gouvernement canadien envers la lutte contre le terrorisme fonctionnent bien. Les Canadiens musulmans sont légèrement plus nombreux (35 %) que les autres groupes interrogés à soutenir que les efforts internationaux de lutte contre le terrorisme sont efficaces. Environ 30 % d'immigrants et de non-immigrants ne croient pas que les efforts internationaux de lutte contre le terrorisme sont efficaces.

Comme nous pouvons le voir dans le tableau ci-dessous, il y a une différence substantielle entre les musulmans et les non-musulmans par rapport aux facteurs auxquels ces individus attribuent le terrorisme. Nous avons demandé aux répondants de notre sondage de nous donner deux raisons pouvant expliquer le terrorisme (par conséquent, les totaux excèdent 100 %). Les Canadiens juifs et les Canadiens catholiques étaient beaucoup plus nombreux que les Canadiens musulmans à identifier l'intégrisme religieux comme le facteur principal contribuant au terrorisme ; ce facteur a été choisi beaucoup plus souvent que la pauvreté/les inégalités économiques ou la politique étrangère des pays occidentaux. Pour

TABLEAU 7: LES PERCEPTIONS DE CERTAINS GROUPES RELIGIEUX DU CANADA (ET DES INDIVIDUS N'APPARTENANT À AUCUNE RELIGION) À PROPOS DU DÉCLIN DU TERRORISME DANS LE MONDE AU COURS DE LA DERNIÈRE DÉCENNIE. - MARS 2013

	Fortement en accord	Plutôt en accord	Plutôt en désaccord	Fortement en désaccord	Je ne sais pas	Je préfère ne pas répondre
Catholique	2,0%	15,0%	35,0%	34,6%	11,9%	1,5%
Protestant	4,1%	12,8%	30,6%	43,8%	7,8%	0,9%
Musulman	11,6%	24,0%	25,6%	21,9%	13,6%	3,3%
Juif	3,5%	8,8%	30,1%	49,1%	8,4%	-
Aucune religion	1,1%	16,4%	34,0%	25,2%	22,9%	0,3%

TABLEAU 8: LES EFFORTS DU GOUVERNEMENT CANADIEN VISANT À COMBATTRE LE TERRORISME FONCTIONNENT BIEN - MARS 2013

	Fortement en accord	Plutôt en accord	Plutôt en désaccord	Fortement en désaccord	Je ne sais pas	Je préfère ne pas répondre
Né(e) au Canada	5,3%	32,7%	25,6%	12,7%	22,8%	0,9%
Né(e) à l'extérieur du Canada	7,9%	35,8%	21,5%	13,6%	19,0%	2,1%

TABLEAU 9: VEUILLEZ IDENTIFIER LES DEUX FACTEURS PRINCIPAUX CONTRIBUANT AUX ACTES TERRORISTES / VOUS POUVEZ CHOISIR DEUX RÉPONSES - MARS 2013

	La pauvreté et les inégalités économiques	L'intégrisme religieux	Les politiques étrangères occidentales
Catholique	44	76	45
Protestant	43	79	43
Musulman	55	37	56
Juif	44	89	28
Aucune religion	50	68	41

les Canadiens musulmans, l'intégrisme religieux semble être le facteur le moins important parmi les trois facteurs proposés.

LES SYMBOLES RELIGIEUX ET L'ÉTAT

Au cours des débats s'étant produits au Québec au sujet de l'introduction d'une Charte des valeurs québécoises, plusieurs individus pro-Charte soutenaient que l'interdiction du port de signes religieux visibles dans les établissements publics permettrait de réduire l'intégrisme. Comme nous pouvons le voir dans le tableau suivant, cette proposition a rallié beaucoup plus de francophones que de non-francophones. Cette proposition a été beaucoup moins populaire auprès des membres des communautés musulmanes et juives du pays

Une majorité de francophones est de l'avis que les minorités

TABLEAU 10: INTERDIRE LE PORT DE SIGNES RELIGIEUX VISIBLES DANS LES INSTITUTIONS PUBLIQUES PERMETTRAIT DE RÉDUIRE L'INTÉGRISME RELIGIEUX - FÉVRIER 2014

	Total	Francophone	Anglophone	Autre	Musulman	Juif
Total en accord	32%	48%	27%	32%	17%	14%
Fortement en accord	12%	21%	9%	9%	6%	4%
Un peu en accord	21%	27%	18%	23%	11%	10%
Total en désaccord	55%	41%	60%	55%	73%	80%
Un peu en désaccord	24%	23%	24%	26%	18%	23%
Fortement en désaccord	31%	18%	36%	29%	55%	57%
Je ne sais pas	12%	10%	12%	12%	6%	5%
Je préfère ne pas répondre	1%	1%	1%	1%	4%	1%

TABLEAU 11: LES GROUPES CULTURELS/RELIGIEUX TELS QUE LES JUIFS, LES MUSULMANS ET LES SIKHS DEVRAIENT ABANDONER LEURS COUTUMES ET TRADITIONS ET DEVENIR PLUS SIMILAIRES À LA MAJORITÉ - FÉVRIER 2014

	Total	Francophone	Anglophone	Autre	Musulman	Juif
Total en accord	31%	53%	25%	22%	15%	12%
Fortement en accord	11%	24%	8%	8%	7%	4%
Un peu en accord	20%	29%	18%	14%	8%	8%
Total en désaccord	61%	41%	67%	69%	77%	86%
Un peu en désaccord	30%	26%	32%	32%	16%	17%
Fortement en désaccord	31%	15%	35%	37%	61%	69%
Je ne sais pas	6%	5%	7%	7%	3%	1%
Je préfère ne pas répondre	1%	1%	1%	1%	5%	2%

TABLEAU 12: LA LIBERTÉ RELIGIEUSE DEVRAIT INCLURE LE DROIT DE PORTER DES SIGNES RELIGIEUX VISIBLES DANS DES INSTITUTIONS PUBLIQUES - FÉVRIER 2014

	Total	Francophone	Anglophone	Autre	Musulman	Juif
Total en accord	55%	34%	62%	60%	82%	81%
Fortement en accord	25%	14%	28%	30%	54%	54%
Un peu en accord	30%	20%	33%	30%	27%	27%
Total en désaccord	36%	61%	29%	30%	12%	15%
Un peu en désaccord	19%	25%	17%	20%	9%	11%
Fortement en désaccord	17%	36%	11%	10%	3%	5%
Je ne sais pas	7%	4%	9%	9%	3%	2%
Je préfère ne pas répondre	1%	2%	1%	1%	4%	1%

religieuses devraient abandonner leurs coutumes et traditions. Cette opinion est populaire auprès d'un francophone sur quatre et moins d'un Canadian juif ou musulman sur six.

Une majorité de Canadiens croient que la liberté religieuse comprend le droit de porter des signes religieux visibles au sein d'institutions publiques. Cette opinion est partagée par 60 % de Canadiens non francophones et par plus de 80 % de Canadiens musulmans et juifs. Pour leur part, près du tiers de francophones sont de cet avis alors qu'environ six francophones sur dix ne croient pas que le port de signes religieux visibles dans les institutions publiques soit une liberté religieuse.

CONCLUSION

Comme je l'ai fait remarquer au début de cet article, le quotient culturel (QC) a fait l'objet d'un intérêt plus soutenu de la part des agences responsables du renseignement. Mais lorsqu'il est question de sécurité et de contre-terrorisme, la connaissance des caractéristiques culturelles de groupes spécifiques peut être moins utile que la connaissance des perceptions qu'ils peuvent avoir à propos des relations entre les différentes communautés, de leurs niveaux d'anxiété et ce à quoi ces craintes peuvent être attribuées lors de l'étude des enjeux de sécurité et du terrorisme. En effet, la supposition que la connaissance des attributs culturels de certains groupes permet d'expliquer les enjeux de sécurité et de terrorisme de façon appropriée pourrait mener à des généralisations pouvant nuire à des groupes minoritaires qui sont composés d'individus ayant des opinions diverses sur de tels sujets. Les données sur l'opinion publique nous donnent une bonne idée des différences entre et au sein de différents groupes sur ces enjeux qui sont particulièrement pertinents pour comprendre ce qui sous-tend les angoisses. Nous avons établi assez clairement plus haut que les opinions négatives entre les communautés sont un facteur qui influence le niveau d'inquiétudes des individus face à l'activité terroriste au Canada. Ceci témoigne de l'importance de diriger nos efforts afin de modifier ces perceptions au sujet de ces relations afin de réduire les inquiétudes. Et ceci ne concerne pas uniquement les perceptions par rapport à ces relations puisqu'il y a également de réelles différences parmi les groupes pour ce qui en est des facteurs qui sous-tendent le terrorisme. Ces enjeux doivent faire partie d'une conversation transculturelle plus large, mais pas nécessairement entre les dirigeants religieux. Le dialogue interconfessionnel dans de tels débats peut ne pas être la meilleure solution étant donné que la plupart des Canadiens ne considèrent pas que la religion est une force menant à l'harmonie sociale.

NOTE

1 David Livermore « CQ: The test of your potential for cross –cultural success » June1, 2010 in Forbes: www.forbes.com/2010/01/06/cq-cultural-intelligence-leadership-managing-globalization.html